

Entre 1947 et 1956, les studios cinématographiques Ealing Studios imposèrent leur approche pour le moins singulière de la comédie, pour offrir en moins d'une décennie quelques-uns des plus étonnants classiques de l'histoire du cinéma britannique. Figure emblématique des Studios, le comédien

Alec Guinness aurait eu cette année 100 ans. L'occasion de redécouvrir les titres phares récemment restaurés comme *Tueurs de dames*, *L'Homme au complet blanc*, *De l'or en barres* et *Noblesse oblige*.

Alec Guinness (De l'or en barres)

Tueurs de dames

THE LADYKILLERS

UK - 1955 - 1h31
Couleur - VOSTF - 1,37
Visa : 17961

Réalisation Alexander Mackendrick
Scénario William Rose
Photographie Otto Heller
Montage Jack Harris
Musique Tristram Cary
Production Michael Balcon, Seth Holt
avec Alec Guinness, Cecil Parker, Herbert Lom, Peter Sellers, Danny Green, Katie Johnson



Une petite veuve, délicieusement naïve, accueille dans son domicile coquet cinq locataires, menés par l'étrange Professeur Marcus : se présentant comme des musiciens, ceux-ci viennent en réalité préparer chez elle un hold-up.

Produit dans un contexte houleux opposant le scénariste William Rose (qui avait, selon la légende, rêvé durant une nuit l'intégralité de son histoire), le puissant producteur Michael Balcon, et le réalisateur Alexander Mackendrick, *Tueurs de dames* marque en quelque sorte l'achèvement de l'aventure Ealing, dont il illustre la plupart des vertus autant qu'il n'en explique l'épuisement. Tour à tour comédie burlesque, suspense policier, satire sociale ou fable cauchemardesque, le film séduit toujours par son ton unique, malicieux et macabre à la fois, et demeure encore aujourd'hui l'un des chefs-d'œuvre les plus percutants de la comédie noire britannique.



Noblesse oblige

KIND HEARTS AND CORONETS

UK - 1949 - 1h46
NB - VOSTF - 1,37
Visa : 9765

Réalisation Robert Hamer
Scénario Robert Hamer, John Dighton
Photographie Douglas Slocombe
Montage Peter Tanner
Musique Ernest Irving
Production Michael Balcon, Michael Relph
avec Alec Guinness, Dennis Price, Valerie Hobson, Joan Greenwood



Héritier éloigné d'une prestigieuse lignée d'aristocrates, Louis entreprend d'éliminer, un par un, tous les membres de la famille le séparant du titre de Duc.

Souvent réduit, en France, à « la comédie où Alec Guinness joue huit rôles », *Noblesse oblige* est devenu, en Grande-Bretagne, un indémodable classique. Au-delà de ses qualités comiques indéniables – qui suscitent d'ailleurs plus la stupéfaction ou la jubilation intellectuelle que l'hilarité – il doit ce statut à son esprit unique, aussi élégant dans la forme (notamment en termes d'écriture) que profondément subversif dans le fond. Voilà en effet un film qui bouscule les fondements moraux de la société britannique, en brouillant constamment les frontières entre le bien et le mal... et qui le fait, qui plus est, avec un flegme et une ironie inimitables. Un diamant noir, à l'éclat inaltérable.



L'ADRC
et TAMASA
présentent



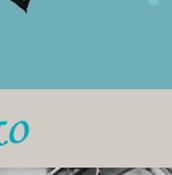
ALEC GUINNESS & FRIENDS

7 INOUBLIABLES COMÉDIES
DES STUDIOS EALING EN VERSIONS RESTAURÉES



STUDIOS EALING

Après la sortie de la seconde guerre mondiale, le Royaume-Uni connut une crise profonde qui mena son gouvernement à prendre un certain nombre de mesures rigoureuses pour assainir les finances publiques et relancer l'économie nationale. Parmi celles-ci, un décret imposant une taxe exorbitante sur les importations de films étrangers vint stimuler la production locale, et c'est ainsi que les Studios Ealing, basés dans l'ouest londonien, se développèrent. Sous l'impulsion du directeur producteur Michael Balcon, ils se spécialisèrent, de façon singulière, dans la comédie populaire : inscrits dans la réalité sociale ou économique d'un pays en crise, habitués de rebelles, de dames indignes, de voyous insolites ou de bricoleurs de génie, ces films posaient sur l'époque et sur la société un regard nouveau, malicieux, souvent noir et profondément subversif. Pendant une courte décennie enchantée, de 1947 à 1956, les comédies Ealing contribuèrent à définir une partie de ce que l'on considère aujourd'hui comme l'essence même de l'humour anglais, entre flegme et sophistication, élégance et cruauté, insolence et absurdité...



Whisky à gogo

WHISKY GALORE!

UK - 1949 - 1h23
NB - VOSTF - 1,37
Visa : 9625

Réalisation Alexander Mackendrick
Scénario Compton MacKenzie
Photographie Gerald Gibbs
Montage Joseph Sterling
Musique Ernest Irving
Production Michael Balcon
avec Basil Radford, Joan Greenwood, James Robertson Justice, Gordon Jackson



En 1943, la petite île de Todday, au large de l'Écosse, connaît « la plus grande calamité depuis le déluge » : une pénurie de whisky. Heureusement, un bateau chargé de caisses s'échoue au large de ses côtes.

Inspiré d'une improbable histoire vraie, ce film tourné dans les Hébrides incarne par l'exemple bien des caractéristiques des productions Ealing (description d'une communauté fermée, insoumission à l'autorité, polysémie des dialogues...) mais affirme également déjà la personnalité de son réalisateur, Alexander Mackendrick, ici aux commandes de son tout premier long métrage. Avec une sorte de sévérité bienveillante, celui-ci traduit la petite mesquinerie quotidienne, les mensonges et les manipulations de ses protagonistes dans des ambiances nocturnes sombres, parfois inquiétantes, mais toujours habitées de ce qu'il faut d'espérances et de malice pour stimuler le spectateur. Santé !



L'Homme au complet blanc

THE MAN IN THE WHITE SUIT

UK - 1951 - 1h25
NB - VOSTF - 1,37
Visa : 12319

Réalisation Alexander Mackendrick
Scénario Roger MacDougall, John Dighton
Photographie Douglas Slocombe
Montage Bernard Gribble
Musique Benjamin Frankel
Production Michael Balcon, Sidney Cole
avec Alec Guinness, Joan Greenwood, Cecil Parker, Michael Gough, Ernest Theisiger



Un chimiste effectue des recherches qui le conduisent à la découverte révolutionnaire du tissu inusable et insalissable.

Réalisateur le plus politisé d'Ealing, Alexander Mackendrick s'inspire d'une pièce inédite de son cousin Roger MacDougall pour signer une fable visionnaire sur le capitalisme. Les grands patrons comme les ouvriers y sont renvoyés dos à dos, l'incompétence des premiers rejoignant le syndicalisme forcené des seconds, et un même égoïsme les lie pour détruire cette invention qui menace leurs revenus. Stratton est un électron libre dévoué à ses recherches, Alec Guinness apportant de vraies nuances à ce personnage obsessionnel indifférent au monde qui l'entoure. La conclusion célèbre l'immobilisme du collectif plutôt que le progrès par l'individu, mais l'ultime scène amusée montre que les génies n'ont pas dit leur dernier mot pour dérégler l'ordre établi.



De l'or en barres

THE LAVENDER HILL MOB

UK - 1951 - 1h21
NB - VOSTF - 1,37
Visa : 11881

Réalisation Charles Crichton
Scénario T.E.B. Clarke
Photographie Douglas Slocombe
Montage Seth Holt
Musique Georges Auric
Production Michael Balcon, Michael Truman
avec Alec Guinness, Stanley Holloway, Sidney James, Alfie Bass



Un employé de banque a un jour l'idée folle de voler les lingots qu'il convoie.

Alors qu'il doit signer le scénario d'un polar, le sujet de *The Lavender Hill Mob* – un hold-up orchestré par des quidams ordinaires – germe dans l'esprit du scénariste T.E.B. Clarke. Emballé, le patron d'Ealing Michael Balcon l'engage à développer ce postulat en axant totalement l'intrigue sur les apprentis criminels qui seront interprétés par Alec Guinness et Stanley Holloway. Guinness est prodigieux pour exprimer la dualité entre la normalité de son apparence et ses rêves de grandeur qu'il saura faire miroiter à son acolyte Stanley Holloway. Cet aspect flamboyant du personnage prend progressivement le dessus jusqu'à faire de lui un dandy prodigue et charmeur. Le réalisateur Charles Crichton mène l'ensemble avec une efficacité rare pour ce qui sera un des films les plus populaires des Studios.



Passeport pour Pimlico

PASSPORT TO PIMLICO

UK - 1949 - 1h24
NB - VOSTF - 1,37
Visa : 9234

Réalisation Henry Cornelius
Scénario T.E.B. Clarke
Photographie Lionel Barnes
Montage Michael Truman
Musique Georges Auric
Production Michael Balcon
avec Stanley Holloway, Hermione Baddeley, Margaret Ruthford, Paul Dupuis



Dans le quartier londonien de Pimlico, au sortir de la seconde guerre mondiale, une bombe met à jour un décret médiéval rattachant le quartier au duché de Bourgogne ! Saisissant l'opportunité, les habitants décident alors de ne plus se soumettre aux contraintes de rationnement imposées par le gouvernement britannique.

Passeport pour Pimlico est probablement l'exemple le plus représentatif de l'apport, majeur, du scénariste T.E.B. Clarke à l'histoire d'Ealing. Cet ancien journaliste se spécialisera en effet dans ces histoires d'insoumission collective, où une communauté se dresse contre un ordre établi pour revendiquer son indépendance. Comme en témoignent idéalement ce film, Clarke aura contribué à définir le style, spirituel et enlevé, des comédies les plus populaires des Studios, dans lesquelles la satire sociale la plus aiguë se mêlait à la touffuerie ou à l'insolence.



Tortillard pour Titfield

THE TITFIELD THUNDERBOLT

UK - 1953 - 1h25
Couleur - VOSTF - 1,37
Visa : 14982

Réalisation Charles Crichton
Scénario T.E.B. Clarke
Photographie Douglas Slocombe
Montage Seth Holt
Musique Georges Auric
Production Michael Balcon, Michael Truman
avec Stanley Holloway, Naughton Wayne, George Relph, John Gregson



La communauté de Titfield est en émoi lorsqu'il est décidé de fermer la ligne ferroviaire reliant leur village. Qu'à cela ne tienne, certains vont se mobiliser contre le gouvernement et la compagnie des bus pour empêcher le drame.

Tout en célébrant l'esprit anglais, les films d'Ealing y mêlaient toujours un message vantant l'individu contre l'institution. On ne sera pas surpris de retrouver au scénario T.E.B. Clarke qui avait offert un des plus beaux fleurons de ce thème avec *Passeport pour Pimlico*. Crichton offre une vision bucolique de ce village, s'attachant autant aux personnalités truculentes qu'aux paysages magnifiés par la photo de Douglas Slocombe. Le défi tient d'une facette comique pour ces villageois guère formés au métier, mais aussi épique avec des rebondissements spectaculaires mettant en scène la locomotive. Un des films les plus attachants des Studios.



ALEC GUINNESS & FRIENDS !

« Si je puis écrire sur Alec Guinness l'acteur, l'homme c'est une tout autre affaire. Il m'a toujours donné l'impression d'être très réservé et je n'ai jamais pu percer sa carapace ».

Cette citation de Michael Balcon résume parfaitement le mystère et le génie d'Alec Guinness. Né en 1914, Guinness végète au sein d'une agence publicitaire tout en suivant en parallèle des études d'art dramatique à la Fay Compton Studio of Dramatic Art. Sous-estimé par ses professeurs qui ne le lui présentaient pas une grande carrière, il s'accroche, d'abord sur les planches en étant pris sous l'aile de Sir John Gielgud puis au cinéma grâce à David Lean. Ce dernier le repère dans une adaptation scénique des *Grandes espérances* – que l'acteur met également en scène – et lui propose un rôle dans l'adaptation cinématographique qu'il prépare. C'est le début d'une longue collaboration qui atteindra des sommets dès leur second film en commun, *Oliver Twist*, dans lequel Guinness interprète un impressionnant Fagin. Suite à ce succès, Guinness devient rapidement l'un des acteurs les plus populaires d'Angleterre, notamment grâce aux films des Studios Ealing. Fort de sa formation théâtrale, Guinness s'efface tel un caméléon derrière chacun de ses rôles. On le remarque pour son talent de transformiste qui s'exprime de



manière spectaculaire par ses multiples changements physiques mais, plus secrètement, il promène un même caractère obsessionnel de personnage en personnage, dans des genres et pour des réalisateurs très différents. Quidam ordinaire rêvant de château en Espagne dans le truculent *De l'or en barres* de Charles Crichton, scientifique autiste focalisé sur ses recherches dans la satirique *L'Homme au complet blanc* d'Alexander Mackendrick ou encore malfrat imbu de lui-même dans la comédie noire *Tueurs de dames* : Guinness incarne à chaque fois des personnages tenaces, bien décidés à atteindre leur but coûte que coûte. Ce caractère obsessionnel fait le lien de tous les grands rôles de Guinness à l'époque, mais il cherche toujours sous les multiples masques qu'il arbore à humaniser ses personnages, parvenant à merveille à incarner la complexité de figures aussi marquantes que le Colonel Nicholson dans *Le Pont de la rivière Kwaï* ou le condamné de *Vacances sur ordonnance*. A la fois mystérieux et familier, effacé et habité, Alec Guinness a su idéalement incarner l'esprit des Studios Ealing.

STUDIOS EALING QUELQUES REPÈRES

1902. Will Barker, pionnier de l'industrie cinématographique britannique achète la West Lodge sur Ealing Green.

1915. Will Barker produit *Jane Shore* avec la première vedette du cinéma muet anglais Blanche Forsythe.

1928. Les Studios sont rachetés par le producteur de théâtre Basil Dean qui développe avec l'Associated Talking Pictures la production de films parlants. Ce sont les premiers studios anglais de l'ère du parlant.

1930-1938. Les Studios produisent de nombreux succès avec l'actrice de music-hall Gracie Field et les acteurs Stanley Holloway, Claude Hulbert ou George Formby qui vont devenir des piliers du répertoire Ealing.



1945. Balcon produit *Au cœur de la nuit* dont l'influence sur le cinéma d'épouvante deviendra très importante.

Après-guerre, la compagnie se lance également dans une série de comédies à succès qui devient sa marque de fabrique.

1947-1956. C'est l'âge d'or de la Ealing qui produit au cours de ces années ses plus grandes comédies présentées dans ce cycle.

Autour d'Alec Guinness qui devient la grande vedette des Studios, on retrouve notamment les réalisateurs Alexander Mackendrick, Robert Hamer ou encore le directeur de la photographie Douglas Slocombe.

1956. Les Studios sont achetés par la BBC pour y tourner des fictions pour la télévision.

2001. Après plusieurs rachats, les Studios produisent à nouveau des films parmi lesquels *L'Importance d'être Constant* (2002) et *Vaillant, pigeon de combat* ! (2005).

LES AUTEURS

Antoine Royer est enseignant, formateur à Collège au cinéma, et contribue à la programmation d'une salle associative de la région Centre, dans laquelle il présente régulièrement les ressorts de classiques du 7ème art.

Justin Kwedi est rédacteur pour *Il était une fois le cinéma* (où il s'occupe du Coin du Cinéphile), *Eastasia* et tient le blog *Chroniques du Cinéphile Stakhanoviste*.

Tous deux sont rédacteurs sur le site DVDclassik.com, spécialisé dans le cinéma de patrimoine.



Ce document est édité par l'Agence pour le Développement Régional du Cinéma (ADRC) en collaboration avec Tamasa Distribution avec le soutien du Centre National du Cinéma et de l'Image Animée (CNC). L'ADRC présidée par le cinéaste Christophe Ruggia, est forte de plus de 1000 adhérents représentant l'ensemble des secteurs impliqués dans la diffusion du film : réalisateurs, producteurs, exploitants, distributeurs, mais aussi les collectivités territoriales. Créée par le Ministère de la Culture et de la Communication, l'ADRC remplit deux missions complémentaires en faveur du pluralisme et de la diversité cinématographique, en lien étroit avec le CNC : le conseil et l'assistance pour la création et la modernisation des cinémas ; le financement et la mise en place de circulations d'une pluralité de films pour les cinémas de tous les territoires. Depuis 1999, l'ADRC œuvre également pour une meilleure diffusion du patrimoine cinématographique.

ADRC | 16, rue d'Ouessant
75015 Paris | Tél. : 01 56 89 20 30
www.adrc-asso.org



Textes principaux : Antoine Royer et Justin Kwedi (DVDclassik)
Crédits photographiques : STUDIOCANAL
Illustrations : Betty Delton.
Pour tous les titres : © STUDIOCANAL

L'ADRC et TAMASA présentent

ALEC GUINNESS & FRIENDS !

7 INOUBLIABLES COMÉDIES
DES STUDIOS EALING EN VERSIONS RESTAURÉES

Whisky à Gogo

[WHISKY GALORE !]
BASIL RADFORD, JOAN GREENWOOD,
JAMES ROBERTSON JUSTICE, GORDON JACKSON
DANS UN FILM DE ALEXANDER MACKENDRICK
SCÉNARIO EDMUND MACKENZIE, ANDRUS MACKENZIE
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE GERALD DIBB
MUSIQUE ERNEST IRVING
UNE PRODUCTION EALING STUDIOS DE MICHAEL BALCON
DISTRIBUTION TAMASA AVEC LE SOUTIEN DU CNC

au L'HOMME COMPLET BLANC

"THE MAN IN THE WHITE SUIT"

[THE MAN IN THE WHITE SUIT]
ALEC GUINNESS
JOAN GREENWOOD, CECIL PARKER
DANS UN FILM DE ALEXANDER MACKENDRICK
SCÉNARIO ROGER MACDOUGALL, JOHN DIGHTON, ALEXANDER MACKENDRICK
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE DOUGLAS SLOCOMBE
MUSIQUE BENJAMIN FRANKEL
UNE PRODUCTION EALING STUDIOS DE MICHAEL BALCON
DISTRIBUTION TAMASA AVEC LE SOUTIEN DU CNC

NOBLESSE OBLIGE

ALEC GUINNESS
[KIND HEARTS AND CORONETS]
DENNIS PRICE
VALERIE HOBSON, JOAN GREENWOOD
DANS UN FILM DE ROBERT HAMER
SCÉNARIO ROBERT HAMER, JOHN DIGHTON
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE DOUGLAS SLOCOMBE
MUSIQUE ERNEST IRVING
UNE PRODUCTION EALING STUDIOS DE MICHAEL BALCON
DISTRIBUTION TAMASA AVEC LE SOUTIEN DU CNC

de Tueurs Dames

[THE LADYKILLERS]
ALEC GUINNESS, CECIL PARKER,
HERBERT LOM, PETER SELLERS, DANNY GREEN
DANS UN FILM DE ALEXANDER MACKENDRICK
SCÉNARIO WILLIAM ROSE
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE OTTO HELLER
MUSIQUE TRISTRAM CARY
UNE PRODUCTION EALING STUDIOS DE MICHAEL BALCON
DISTRIBUTION TAMASA AVEC LE SOUTIEN DU CNC

DE L'OR EN BARRES

[THE LAVENDER HILL MOB]
ALEC GUINNESS
STANLEY HOLLOWAY
SIDNEY JAMES, ALFIE BASS
DANS UN FILM DE CHARLES CRICHTON
SCÉNARIO T.E.B. CLARKE
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE DOUGLAS SLOCOMBE
MUSIQUE GEORGES ABRIC
UNE PRODUCTION EALING STUDIOS DE MICHAEL BALCON
DISTRIBUTION TAMASA AVEC LE SOUTIEN DU CNC

Tortillara pour TITFIELD

une comédie ferroviaire Go British!

[THE TITFIELD THUNDERBOLT]
STANLEY HOLLOWAY
NAUNTON WAYNE, GEORGE RELPH, JOHN GREGSON
DANS UN FILM DE CHARLES CRICHTON
SCÉNARIO T.E.B. CLARKE
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE DOUGLAS SLOCOMBE
MUSIQUE GEORGES ABRIC
UNE PRODUCTION EALING STUDIOS DE MICHAEL BALCON
DISTRIBUTION TAMASA AVEC LE SOUTIEN DU CNC

Passaport pour Pimlico

[PASSPORT TO PIMLICO]
STANLEY HOLLOWAY - HERMIONE BADDELEY
MARGARET RUTHERFORD - PAUL DUPUIS
DANS UN FILM DE HENRY CORNELIUS
SCÉNARIO T.E.B. CLARKE
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE LIONEL BAMES
MUSIQUE GEORGES ABRIC
UNE PRODUCTION EALING STUDIOS DE MICHAEL BALCON
DISTRIBUTION TAMASA AVEC LE SOUTIEN DU CNC